

O ELLE E N N



Céline Frémault

Marie Arena

POURQUOI ELLES SONT POUR

Ces femmes politiques ont été les premières à soutenir l'idée d'un ministère des Droits des femmes. Certaines ont même convaincu leur parti d'en inscrire la création à leur programme (c'est le cas d'Ecolo, du PS et du FDF). D'autres s'engagent personnellement. Toutes font preuve d'un sacré courage et d'un grand sens de la persuasion.

Céline Frémault (cdH): « L'existence d'un ministère des Droits des femmes permettrait de créer une compétence-couple, de coordonner les politiques en faveur des femmes. Une vue d'ensemble permettrait d'augmenter l'impact de mesures existantes et d'initier de nouvelles politiques. »

Marie Arena (PS): « La compétence Droits des femmes pourrait être logée chez l'une des vice-premières (il y a autant de vice-premiers que de partis dans la coalition qui gouverne). Elle aurait ainsi plus de poids qu'un XI^{ème} secrétariat d'Etat. Et n'occasionnerait pas de frais supplémentaires. »

Viviane Teitelbaum (MR): « Je dis oui à la création d'un ministère des Droits des femmes parce que ces droits reculent réellement. Sur la question de l'IVG, sur le plan économique... La notion d'égalité des chances est trop vague, les droits des femmes y sont comme noyés, ils disparaissent derrière le 'genre'... »

Zakia Khattabi (Ecolo): « Quand on voit l'expérience française, on constate l'efficacité d'un ministère des Droits des femmes. Il faut réaffirmer que les femmes sont plus de la moitié du monde et qu'elles n'ont pas à s'excuser de revendiquer leur place... »

Fatoumata Sidibé (FDF): « On dit qu'il coûterait cher? Nous voulons justement ce ministère pour mutualiser les moyens, jusqu'ici éclatés. Cette mesure reflèterait une gestion de 'bonne mère de famille', qui irait dans le sens d'une plus grande efficacité et d'une plus grande efficacité des deniers publics. »

Sophie Merckx (PTB): « La crise touche plus souvent et plus durement les femmes. En tant que médecin, je le constate parmi mes patients: elles sont les plus nombreuses à être exclues du chômage. Pour s'en sortir, certaines se remettent 'à charge' d'un homme. Ce qui me semble un recul. »



Zakia Khattabi



Fatoumata Sidibé



Viviane Teitelbaum



Sophie Merckx